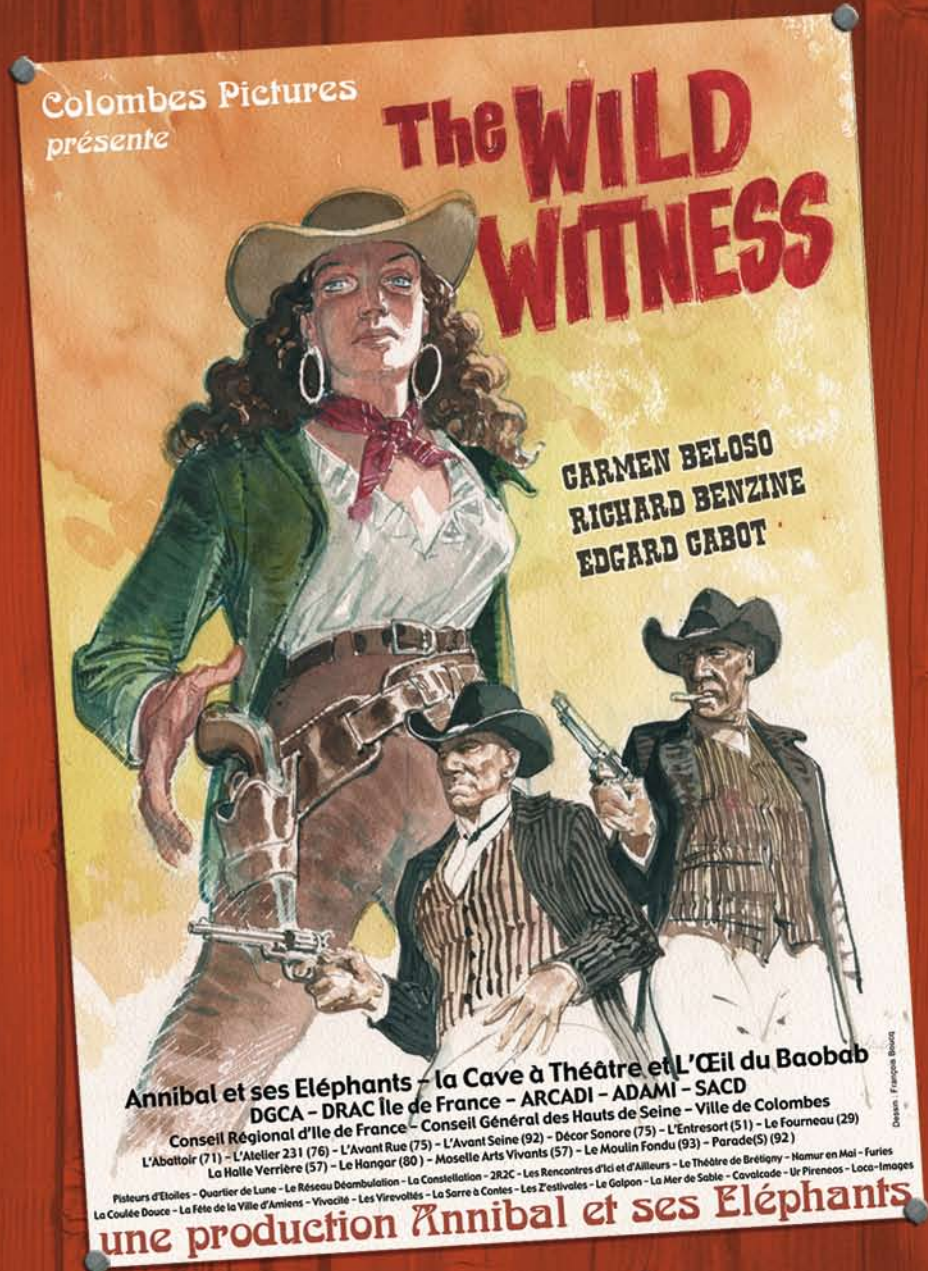


LE FILM DU DIMANCHE SOIR



Un spectacle de théâtre dont l'objet est le cinéma

LA DISTRIBUTION

Thomas Bacon-Lorent
Maria Beloso-Hall
Irchad Benzine
Jean-Michel Besançon
Frédéric Fort
Gianni Fussi
Jonathan Fussi
Thierry Lorent

CONTACT

Bernadette Baratier
Annibal et ses éléphants / La cave à théâtre
58, rue d'Estienne d'Orves 92700 Colombes
01 41 19 08 88 • 06 07 36 60 36
annibal@annibal-lacave.com
www.annibal-lacave.com

Un énorme remerciement à toutes celles et ceux qui ont permis la réalisation de ce projet, comédien-nes, technicien-nes, et assistant-tes en tout genre.



« Le seul moyen d'envisager un nouveau cinéma, c'est de considérer davantage le rôle du spectateur. »

ABBAS KHIAROSTAMI

LE SPECTACLE

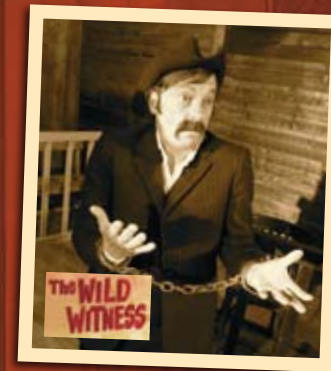
Comme dans la baraque de ses aïeux, la famille Annibal projette de façon archaïque un film muet : « The wild witness », premier western français.

Les comédiens réalisent en direct la totalité de la bande-son : dialogues, bruitages et musique.

Le présentateur profite de chaque changement de bobine pour ouvrir un débat avec les spectateurs.

Les différentes prises de positions vont-elles influencer sur les acteurs, le spectacle, voire le film ?

Cet hommage au 7^e art fait renaître le rendez-vous jubilatoire du film du dimanche soir qui faisait le bonheur de toute la famille.



LE FILM

Seule, une jeune fille accepte d'aller témoigner contre El Bicho, riche propriétaire et crapule notoire. Avec une poignée de volontaires, le shérif l'escorte au cœur du territoire sioux...



90 minutes de fantaisie ludique, pédagogique, burlesque et émouvante. En plein air comme en salle. Tout public.

LE PROPOS

Sous le couvert d'une simple mise en son d'un film muet, les comédiens du Film du dimanche soir posent, « en contrebande », les questions de la dramaturgie en trois actes : le choix du/des protagonistes, l'empathie et l'identification, la question dramatique et thématique, l'ironie dramatique, l'annonce et le paiement... mais également le rapport entre le son et l'image, le champ et le hors champ, la relation acteur/personnage... Tout cela dans l'espace et le temps réels de la dramaturgie, ceux de la projection.

Une mise en abyme rendue possible grâce aux comédiens qui, sensément présents pour créer la musique, les bruitages et les voix du film, sont en fait les médiateurs entre le public et tous les créateurs du film : scénariste, réalisateur, cadreur, musiciens, acteurs, truquiste...

Les incidents de la projection : bobine manquante en partie ou totalité, film coincé, lampe grillée... sont autant de degrés supplémentaires à cette mise en abyme.

Le présentateur annonce justement avant la projection que « c'est un film à regarder avec ses oreilles et à écouter avec ses yeux... ». Tous les sens du spectateur sont sollicités, son intelligence, son intuition et surtout sa curiosité. Le spectacle peut surgir ou rebondir à n'importe quel moment, de n'importe quel endroit du plateau, de la salle, ou de la régie de projection.

Il n'est pas rare que les spectateurs assistent à plusieurs représentations de ce spectacle à 360°, dont la proposition n'est pourtant qu'un film muet, en noir et blanc ! Une technologie bien éloignée des séances de cinéma en image 3D son 5.1 surround...



« **TTT** Plus proche de la série B que de la super-production, ce Western sera néanmoins le succès de l'été. Ne ratez donc pas la prochaine séance. »

THIERRY VOISIN,
TÉLÉRAMA



Dossier complet et fiche technique consultables sur :
<http://www.annibal-lacave.com/annibal/index.php?page=film-dimanche>

EXTRAITS DE PRESSE

« C'est un authentique western américain mais, au second degré, avec tous les clichés dont nous nous régaloons. Ce "premier western de long métrage français présenté à Annibal Palace" est un bel exploit technique très divertissant, et on ne boude pas son plaisir, comme dans un film du dimanche soir. Le spectacle va connaître une tournée importante, et c'est justifié. »

Edith Rappoport, Théâtre du Blog »

« Tout est là pour nous captiver, maintenir notre attention par le rire et la surprise, assagir les assoiffés de qualité technique et de démonstrations pédagogiques. Le spectacle apparaît comme un OVNI dans la jungle des déjà-vus et lieux communs du théâtre. Les comédiens comblent tous les domaines d'exigence, quelle générosité ! »

Julie Lemaire, Rue du Théâtre »

« Ces cinéastes offrent un voyage bourré d'humour, de trouvailles scéniques, de références aussi. Au-delà de la fantaisie permanente de ce spectacle ambitieux, c'est une belle leçon de 7^e art qui est proposée au public. Avec en point d'orgue cette réflexion si juste : le véritable cinéma, c'est celui que le spectateur se fait dans sa tête. »

L'Avenir, Namur »

« Plébiscité au festival belge "Namur en mai" 2011, ce spectacle est une perle rare, un chef-d'œuvre de technique et d'humour. »

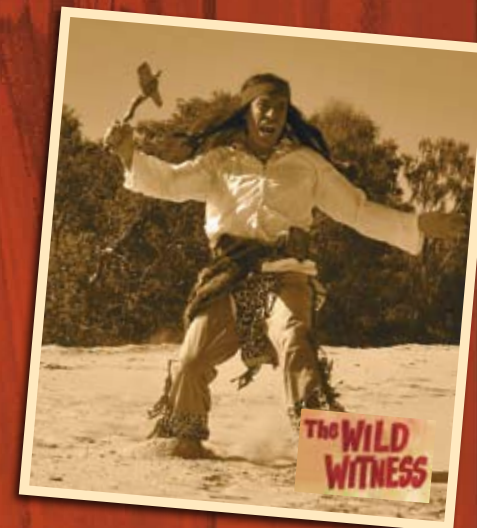
Le Courrier de la Mayenne »

« La séance de cinéma proposée par la compagnie Annibal et ses éléphants a confiné au chef-d'œuvre. Le résultat de la magie du septième art couplé intelligemment avec un théâtre pour tous. »

La Gazette de Pontoise »

« Ce film du dimanche soir tient en haleine son public familial 90 minutes durant. »

EMMANUELLE DREYFUS, STRADDA »



« Le film du dimanche soir a eu pour effet d'entraîner le public dans une aventure digne d'une chevauchée fantastique. »

LE TÉLÉGRAMME DE BREST »



Reportages de France 3 consultables sur : <http://www.annibal-lacave.com/annibal/index.php?page=presse-dimanche> (1'55 et 3'18)

